

Sylvain Breuzard Patron de Norsys, il a testé le CV anonyme



Ce chef d'entreprise a été président du Centre des jeunes dirigeants de 2002 à 2004.

Il entretient l'embauche

Céline Ritel, responsable des ressources humaines chez Norsys

« J'étais un peu réticente sur l'idée de CV anonyme mais il a réussi à me convaincre. C'est un vrai forçat du travail, qui peut s'intéresser autant à la cuisine, à la couture qu'aux TIC. »

Thomas Chaudron, président du CJD

« S'il y avait plus de Sylvain Breuzard, le monde se porterait mieux. Il a un côté humaniste avec les salariés. C'est le contraire d'un management militaire. »

Noredine Boukhateb, directeur de l'AIFE

« Avec lui, les choses sont simples. C'est l'un des seuls à nous avoir filé un coup de main comme ça, bénévolement. »

Une petite entreprise ne connaît pas la crise. Sylvain Breuzard, patron avant-gardiste de Norsys, PME spécialisée dans les nouvelles technologies, expérimente depuis janvier le recrutement par CV anonyme. Balayant les critiques sur la perte de temps ou le coût d'une telle mesure, ce dirigeant de 46 ans n'a pas hésité à déshumaniser un millier de candidatures. En six mois, sa société a ainsi recruté 5 % de femmes en plus et davantage de salariés issus de l'immigration. Et les seniors ? Habituellement exclus des entretiens pour des postes informatiques, ils ont sensiblement fait évoluer la moyenne d'âge de cette boîte aux allures de start-up.

Large front, allure sportive, ce Bourguignon exilé n'en est pas à son coup d'essai. Président du Centre des jeunes dirigeants (CJD) de 2002 à 2004, il milite depuis pour la « performance globale de l'entreprise ». Loin du profit à outrance, sa vision place le développement du salarié sur le même plan que celui de l'entreprise. Forcené du boulot, il a par exemple mis ses idéaux en pratique lors du déménagement de ses bureaux à Ennevelin, dans la lointaine

campagne lilloise. « Nous sommes à contre-courant des bouchons et l'été, on peut jouer au foot et faire des barbecues dehors. Tout le monde est content. » Difficile en effet de croiser quelqu'un qui fait la gueule dans les couloirs de Norsys. D'Ennevelin à Marrakech en passant par Paris et Lyon, la boîte compte 170 salariés. Aucun n'est syndiqué. « Certains avaient pris leur cartes pour les 35 heures. Ils n'ont pas renouvelé », témoigne ce patron qui réfute pourtant l'idée de diriger un paradis social. Aujourd'hui, sa « maison » s'ouvre à des chômeurs de très longue durée. Ils remettent un pied dans une entreprise et apprennent à envoyer un CV par e-mail. « C'est une bouffée d'air pour ces gens à qui personne ne tend la main », se réjouit Noredine Boukhateb, directeur de l'Association initiative formation emploi (Aife) en charge du projet. Adepte du libéralisme et altermondialiste convaincu, Sylvain Breuzard n'attend aujourd'hui plus qu'une chose : qu'un décret permette l'application de la loi sur le CV anonyme votée en mars dernier.

Texte : V. Vantighem
 Photos : O. Tourin